

Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 6 (1939)

Heft: 11

Rubrik: Nouvelles des sections = Sektionsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles des Sections / Sektionsnachrichten

Orchester der Eisenbahner Bern. Die folgenden Mitteilungen sind dem Monatsbulletin des «Berner Orchester der Eisenbahner» entnommen; sie dürften auch anderen Sektionen als Wegleitung für ihren Orchesterbetrieb dienen, obschon in jedem Verein wieder andere Verhältnisse bestehen:

«Die anfangs September begonnenen Kriegswirren sind auch an unserem Orchester nicht ganz spurlos vorbeigegangen. Der Vorstand versammelte sich am 4. September, um in einer den Umständen angemessenen kurzen Sitzung die zur Weiterführung des Orchesters notwendigen Massnahmen zu treffen. Ehrenpräsident Mathys, der 1914 bereits Erfahrungen gesammelt hatte, was den Kriegsbetrieb des Orchesters angeht, war bei den Beratungen zugegen. Der Vorstand beschloss vorerst, mit dem Beginn der Proben zuzuwarten, bis sich die Lage etwas geklärt habe. In der ersten Ueberraschung ob der Kriegsmobilmachung unserer wackeren Armee glaubte man, wahrscheinlich nicht über genügend Musikanten zu verfügen. Wie es sich dann nachträglich herausstellte, haben bis jetzt im ganzen neun Orchesterkameraden dem Rufe des Vaterlandes Folge geleistet. Im Einverständnis mit unserem musikalischen Leiter wurde alsdann der Probenbetrieb am 21. September mit vierzehntägiger Verspätung aufgenommen. Auf dem Arbeitsprogramm stehen verschiedene Werke Mozarts für das Winterkonzert, das diesem genialen Komponisten gewidmet sein wird. Mit dem Vorstand des Männerchores der Eisenbahner wird noch abgeklärt werden müssen in welcher Form das gemeinsame Mozart-Konzert abgehalten werden soll. Die Durchführung als Wohltätigkeitskonzert ist unter den gegenwärtigen Umständen nicht ohne weiteres von der Hand zu weisen.» In der gleichen Nummer seines Bulletins bittet der Vorstand alle in Bern anwesenden Mitglieder die Proben regelmässig und pünktlich zu besuchen. Es wäre noch beizufügen, dass die durch die Mobilisation im Vereinsvorstand entstandenen Vakanzen durch andere Mitglieder ersetzt wurden.

«Was die kommenden Wochen und Mo-

nate an Ueberraschungen bringen werden, ist noch nicht vorauszusehen. Wir wollen uns keinem allzu schwarzen Pessimismus hingeben; aber auch ein zu rosiger Optimismus dürfte nicht am Platze sein. Wir werden alle, neben unseren grossen Aufgaben für Staat und Volk, mit allen Kräften dafür sorgen müssen, dass unser Orchester die kommenden schweren Zeiten ohne allzu grossen Schaden übersteht. Bei dem ausgezeichneten Geiste, der die Mitglieder aller Kategorien beseelt, wird dies möglich sein.

«Unserem Frauenkränzchen eröffnen sich neue Perspektiven. Die biedereren Frauen haben bereits beschlossen, von nun an nur noch für die Soldaten zu arbeiten. Die Strickabende sind auch den Damen angelegentlichst empfohlen, die sich bis jetzt um unser Frauenkränzchen nur wenig interessierten.»

Das Beispiel dieses wackeren Orchesters und seiner Damen darf allen Sektionen zur Nachahmung empfohlen werden. Nicht verzagen, sondern auch bei reduzierter Besetzung unverdrossen und mit gutem Willen weiter arbeiten und den Nächsten nicht vergessen. Das ist rechte Schweizerart, die sich nicht entmutigen lässt, sondern auch unter schwierigen Umständen das zu erreichende Ziel nicht aus dem Auge verliert.

Orchestre «L'Odéon» La Caux-de-Fonds. Cet orchestre, se trouvant privé d'une demi-douzaine de ses membres actifs, ainsi que de l'appui des cuivres de la société amie «Les Armes-Réunies» a été obligé de modifier son programme pour la saison prochaine. Les répétitions ont repris dès le 19 septembre et le comité de L'Odéon compte absolument sur la présence régulière de tous les musiciens qui ne sont pas à l'armée, afin de pouvoir étudier sérieusement la nouvelle musique prévue pour les prochains concerts.

Le Bulletin mensuel de septembre de L'Odéon contient un extrait du rapport sur l'exercice de 1914—1915, rapport dont le rédacteur, M. Emile Zimmermann, est actuellement encore l'un des membres les plus fidèles de l'orchestre. (Nos sincères félici-

tations. Réd.). Ce rapport ne manquera pas, vu les circonstances actuelles, d'intéresser nos lecteurs et de leur montrer qu'il est possible et très nécessaire de continuer notre activité musicale, même dans des circonstances peu favorables:

«Après la clôture de notre exercice 1913—1914, l'horrible guerre a mis l'Europe à feu et à sang. Si nous ne nous sommes heureusement pas trouvés mêlés dans l'affreux carnage, il n'en est pas moins vrai que nous en subissons le contrecoup dans notre vie économique et sociale. En ce qui concerne L'Odéon, outre l'incertitude au sujet de nos principales ressources financières, notre activité se trouvait entravée par le fait que plusieurs membres de la société avaient été appelés au service militaire pour la couverture des frontières. Malgré tout cela, L'Odéon, fidèle à ses traditions, a tenu à se montrer, dans la mesure du possible, à la hauteur de sa tâche. Hâtivement, c'est évident, puisqu'il fallait par mesure d'économie, limiter les répétitions au minimum indispensable, nous avons organisé les concerts suivants:

1. Le dimanche 4 octobre 1914, à la Croix-Bleue, avec le dévoué concours de Mme Martha Ditisheim, cantatrice de New-York et de Mme Lambert-Gentil, pianiste, un concert de bienfaisance qui a eu un plein succès, puisqu'il nous a été possible de verser à la Caisse de Secours une somme nette de 601 francs.

2. Le lundi 11 janvier 1915, un concert de bienfaisance au Temple, avec le précieux concours de Mlle Hélène Wuilleumier, violoniste de Genève prodige de grande valeur, et de Mlle Marthe Jaquet, cantatrice de notre ville. Si ce concert a eu un grand succès au point de vue artistique, la recette, par contre, n'a pas répondu à ce que nous aurions osé espérer, puisque nous n'avons pu répartir entre la Caisse de Secours et le Dispensaire qu'une somme d'environ 300 francs.

3. Concert intime à la Croix-Bleue, le 26 mars 1915, donné à l'intention de nos membres passifs et honoraires. M. Warmbrodt, autrefois ténor à Paris, a assuré un plein succès à ce concert qui a paru fort goûté, surtout en ce qui concernait les deux

morceaux de M. Warmbrodt, accompagnés artistiquement, l'un par M. Ami Cornu, notre 1er flûtiste, l'autre par M. Ch. Cart, violoncelliste.

Enfin, nous avons participé à l'organisation et à l'exécution d'un concert donné le 26 avril au Temple, en faveur des Suisses nécessiteux à l'étranger. Ce concert, organisé en commun par les sociétés amies, Union Chorale, Concordia et Odéon, s'il a bien réussi au point de vue artistique, n'a pas été loin d'être un fiasco au point de vue financier, ce qui n'a pas été étonnant, si l'on songe au grand nombre de concerts de bienfaisance qui ont été donnés en un temps où les ressources de chacun sont déjà si réduites.»

Ce rapport est un excellent témoignage de l'activité de L'Odéon dans des conjonctures difficiles et avec un effectif diminué. Que cet exemple puisse être utile à nos lecteurs et leur montrer qu'il ne faut pas se laisser décourager par les difficultés, mais au contraire, mettre toute sa bonne volonté au service de la bonne cause est ne pas oublier son prochain qui se trouve dans le besoin. C'est ainsi que nous mériterons vraiment le nom de Confédérés et que nous prouverons que notre devise nationale est plus qu'une vaine phrase. Les efforts individuels de tous nos membres nous permettront de traverser la crise actuelle sans interrompre notre activité, ce qui compromettrait gravement non seulement l'avenir de nos orchestres, mais aussi celui d'une branche importante de notre activité musicale nationale.

Orchestre «La Symphonie» Le Locle. Cet orchestre qui se préparait à célébrer le centième anniversaire de sa fondation doit remettre à plus tard la commémoration de cette date importante. Pour le moment, il est en train d'organiser un concert de bienfaisance en faveur de l'Oeuvre d'Entr'aide aux Soldats. Ce concert sera donné avec le concours de M. Luigi Visoni, fils du directeur de l'orchestre, pianiste et violoniste de talent et qui a déjà obtenu plusieurs prix. Le comité de l'orchestre fait également appel à la bonne volonté et au dévouement de tous les membres non appelés sous les armes. Que cet appel n'atteigne pas

seulement les musiciens du Locle, mais bien aussi tous ceux de notre chère Romandie, car, nous le répétons, c'est le dévouement et

la discipline de tous qui nous aideront à surmonter les difficultés actuelles.

E. O. V. Unsere Programme

Leider sollten wir heute eigentlich sagen: «Unser Programm», denn wir haben nur das nachstehende Programm der Sektion Rorschach zur Publikation erhalten. Ist es nicht wie ein Fingerzeig von oben, dass unser erstes «Kriegskonzert» von einer Sektion im äussersten Nord-Osten unseres Vaterlandes gegeben wird? Gewiss dürfen wir diese Tatsache als ein gutes Omen für den E. O. V. ansehen und das gute Beispiel des Orchestervereins Rorschach wird auch andere Sektionen zu neuen Taten aufmuntern. Das vorliegende Programm dürfte zugleich als Wegleitung dienen, wie auch bei verminderter Besetzung musiziert werden kann. Zu diesem Zweck eignen sich besonders die Orchester-Trios und die Trio-Sonaten der früheren u. späteren Klassiker. Wie schon oft an dieser Stelle bemerkt wurde, können die Trio-Sonaten chorisch besetzt werden und bilden in dieser Form Orchesterstücke die sich dazu eignen in gute Konzertprogramme aufgenommen zu werden.

C'est plutôt «Notre programme» que nous devrions intituler cette rubrique de notre revue, car le programme ci-dessous de la section de Rorschach est le seul qui nous soit parvenu. Mais, n'est-il pas frappant que notre premier concert «en temps de guerre» soit celui d'une section de l'extrême nord-est de notre patrie? Il semble que nous pouvons considérer ce fait comme un heureux signe pour l'avenir de notre

S. F. O. Nos Programmes

S. F. O. et l'exemple de l'Orchestre de Rorschach sera certainement un encouragement pour d'autres sections. Ce programme donne également des indications utiles au sujet de la composition des programmes avec orchestres réduits, car les «Trios d'orchestres» et les «Sonates à trois» des maîtres classiques peuvent figurer avec avantage sur les programmes de concerts. Ainsi que nous avons déjà eu plus d'une fois l'occasion de le faire remarquer ici même, les «Sonates à trois» jouées en chœur constituent d'excellents morceaux à la portée des petits orchestres. Avec un peu de goût et de savoir-faire, il est possible, suivant les instruments dont on dispose, de varier les reprises des différentes parties de ces sonates.

Orchesterverein Rorschach. Kammermusikabend auf Marienberg. 24. Oktober. Solisten: Maria Helbling, Alt, Rapperswil; Prof. Paul Schmalz, Orgel, Rorschach. Vortragsfolge: F. E. dall'Abaco Sonata da chiesa für Streicher und Klavier. J. S. Bach: Drei geistliche Lieder für Orgel: 1. Wie wohl ist mir o Freund der Seelen; 2. Liebster Emanuel; 3. Gib Dich zufrieden und sei stille. F. Aspelmayr: Orchestertrio in F-dur. G. F. Händel: Wie das ros'ge Morgenrot, Alt und Orgel. Ch. W. v. Gluck: Wie von der Sonne Strahlen, Alt und Orgel. Joh. Stamitz: Orchestertrio in C-dur.

Scherzando

Zu Brahms kam ein junger Mann, der einige Klavierstücke komponiert hatte und sie dem Meister vorzulegen wünschte. Brahms schaute das erste Stück aufmerksam durch, dann fragte er den Jüngling: «Was sind Sie denn von Beruf?» — «Juwelier», antwortete der junge Mann. — «Und warum komponieren Sie», fragte Brahms von neuem. — «Es ist nun mal meine schwache Seite», erwiderte der Musikliebhaber. — «Ja, ja, mein-

te darauf Brahms, und reichte ihm das Manuskript zurück, «das merkt man!»

Brahms wurde einmal von einem Operndirektor gefragt, was er denn vom Tenor Z. halte, der seine militärische Laufbahn dem Künstlerruhm zum Opfer gebracht hatte. «Er kommt halt von seinem ursprünglichen Beruf nicht los», entgegnete Brahms, «früher war er bei der Artillerie und jetzt singt er unter aller Kanone.»